

## Chorégraphie Anne Teresa De Keersmaeker

MC2 : du 21 au 23 mars

| Liens presse | ↓

lesoir.be

VENDREDI 12 JANVIER 2001  
Par Laurent Ancion**Le bonheur, ça se danse. La preuve avec «Rain», de Rosas, dévoilé à la Monnaie Anne Teresa De Keersmaeker sacre le printemps**

Oui, le printemps revient toujours. C'est sans doute difficile d'y croire: les nuages s'obstinent au-dessus de nos têtes et la météo 2001 localise déjà quelques dépressions morales. Bille en tête, Anne Teresa De Keersmaeker fait plus qu'espérer le retour de la lumière en ce début de millénaire. «Rain», sa nouvelle création dévoilée à la Monnaie, irradie le bonheur printanier et impose à la scène un anticyclone dont on ressort presque bronzé. Musique, danseurs, scénographie, éclairages, costumes: pendant une heure vingt, tout concourt à faire du spectacle un émerveillement, sans distinction parmi des éléments qui se complètent mutuellement. Ainsi des compositions de Steve Reich, auxquelles la chorégraphe belge s'abreuve pour la quatrième fois. (...)

Lien >>> <http://archives.lesoir.be/creation-le-bonheur-ca-se-danse-la-preuve-avec-rain-de-t-20010112-Z0K47X.html>

Le Point AFP

MARDI 26 MAI 2011  
Dépêche**Anne Teresa De Keersmaeker confie "Rain" au Ballet de l'Opéra de Paris**

Pour la première fois, la chorégraphe belge Anne Teresa De Keersmaeker a accepté de confier l'une de ses oeuvres à une compagnie autre que la sienne, le Ballet de l'Opéra national de Paris, qui a fait entrer "Rain" mercredi à son répertoire.

Anne Teresa De Keersmaeker, l'une des plus grands chorégraphes actuels, avoue avoir longtemps hésité avant de se laisser convaincre par la directrice de la danse à l'Opéra de Paris, Brigitte Lefèvre.

Le Ballet de l'Opéra de Paris, "la meilleur compagnie classique du monde, a un lien très fort avec le passé mais aussi un intérêt pour la danse contemporaine", explique la chorégraphe flamande à l'AFP. "C'est vraiment un endroit où la danse classique et la danse contemporaine peuvent se retrouver." (...)

Lien >>> [http://www.lepoint.fr/culture/anne-teresa-de-keersmaeker-confie-rain-au-ballet-de-l-opera-de-paris-26-05-2011-1335401\\_3.php](http://www.lepoint.fr/culture/anne-teresa-de-keersmaeker-confie-rain-au-ballet-de-l-opera-de-paris-26-05-2011-1335401_3.php)DANSER  
canal historiqueSAMEDI 25 OCTOBRE 2014  
Par Agnes Izrine**« Rain » par le Ballet de l'Opéra de Paris**

Difficile de croire qu'il n'y a que deux « phrases » chorégraphiques dans ce chef-d'œuvre qu'est Rain, pièce d'Anne Teresa De Keersmaeker créé pour sa compagnie Rosas en 2001 et entrée au répertoire du ballet de l'Opéra de Paris grâce à Brigitte Lefèvre, en 2011. Et pourtant c'est le cas. Seulement la chorégraphe les a soumises à toutes sortes de traitements compositionnels pour donner ce miroitement, cette énergie, cette liberté extraordinaires à cette œuvre, pourtant conçue avec une méticulosité toute mathématique. (...)

Lien >>> <https://dansercanalhistorique.com/2014/10/25/rain-par-le-ballet-de-lopera-de-paris/>TLC TOUTE LA  
CULTUREMARDI 21 OCTOBRE 2014  
Par Amelie Blaustein Niddam**LA « RAIN » LUMINEUSE D'ANNE TERESA DE KEERSMAEKER REÇUE EN TRIOMPHE À L'OPÉRA DE PARIS**

Qu'il est rafraîchissant parfois de regarder en arrière. Depuis plusieurs années, la chorégraphe flamande Anne Teresa de Keersmaeker interroge la musique au point de la faire danser parfois seule. Il est fascinant ici, de voir une oeuvre telle que Rain(2001), qui a fait son entrée au répertoire de l'Opéra en 2011, nous amener dans les racines de son travail géométrique. (...)

Lien >>> <http://toutelaculture.com/spectacles/danse/la-rain-lumineuse-danne-teresa-de-keersmaeker-recue-en-triomphe-a-lopera-de-paris/>

| Extraits de presse | ↓

Le Monde

MARDI 21 OCTOBRE 2014  
Par Rosita Boisseau**« Rain » : un étincelant traité d'écriture chorégraphique**

Le public du Palais Garnier, à Paris, ne s'y est pas trompé. Lâcher d'applaudissements comme des salves, mercredi 25 mai, pour Rain, chorégraphié en 2001 par Anne Teresa de Keersmaeker et dansé par le Ballet de l'Opéra de Paris. C'est la première fois que la chorégraphe belge, réputée mondialement, collabore avec la troupe à laquelle elle a accepté de donner l'une de ses pièces les plus somptueuses : un étincelant traité d'écriture pour dix interprètes, sept femmes et trois hommes.

Un rideau en demi-cercle de cordes blanches rassemble les énergies explosives de Rain, celles propulsées par Music for 18 Musicians, partition répétitive et vertigineuse de Steve Reich, interprétée par l'Ensemble Ictus. Deux xylophones, quatre pianos, un métalophone, trois marimbas, un violon, deux violoncelles, deux clarinettes et quatre chanteuses composent l'orchestre et c'est déjà un régal à contempler. Comme par magie, des sons élastiques, ronds et piquants à la fois, s'envolent, montent et descendent telles des balles de ping-pong. Dans ce tapis mousseux aux multiples textures, l'intrusion des voix féminines ajoute une épaisseur intrigante. (...)